sans qu'il en resulte autre chose que perte, comme cela doit etre, frotté le cor au pied [122v., 248.tif] gauche avec de la pierre ponce. Rangé mes Collections sur le Monopole du sel. Lu l'historique de nos douânes que Baals m'a fourni. Hier j'ai lu la convention du grandmaitre avec le Bailliage de Franconie, dont il administre les biens, en lui payant f. 75,600. par an, et pensionnant ainsi le grand Commandeur, 6. grands Capitulaires, 6. Commandeurs et 6. Chevaliers. On dit que le Bacha d'Orsova nous a reproché la friponnerie de Belgrade, lorsque nous lui avons parlé d'armistice, j'ai rencontré ce matin allant aux bains nombre de pauvres recrües qu'on traine a l'armée. On parle d'une Emeute en Tyrol au sujet des processions et du sonner les cloches contre l'orage. Diné chez Me de Windischgraetz avec Me de Breuner, les Lippe, le B. Thugut et l'auditeur du Nonce et l'ami de la maison Gabard, on me fit jouer au Whist. Le soir vint Me Volpini accompagnée de son mari, elle a de l'amabilité Italienne, mais j'eus de la peine a comprendre son jargon Milanois. Passé a la porte de Me de Wallis Wallenstein, puis chez Me de la Lippe ou je polissonois avec le petit Herrmann. Fini la soirée chez l'Amb. de France ou j'appris que Berbir a eté pris le 9., j'y fus assoupi jusqu'a ce que Landriani me conta, que la Coôn du Cadastre croit m'avoir pulverisé